

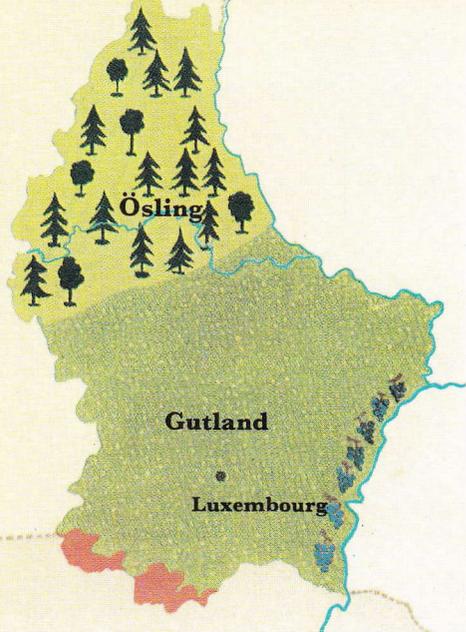
Hauts fourneaux et vignobles

bourg subit le même sort que la Belgique: il fut tour à tour possession française, espagnole, autrichienne et même province néerlandaise. Il fut même à un moment donné affilié à la Confédération germanique. Amputé d'une partie de son territoire il retrouva son indépendance en 1839. Cela ne signifiait pas pour autant que le Grand-duché fut à la fin de ses tribulations. Pendant la première Guerre mondiale il fut occupé par l'armée allemande. En 1940, il fut annexé par le IIIe Reich. Libéré en 1944, il vit le nord du pays cruellement ravagé par l'offensive Von Rundstedt en 1945. Mais à travers toutes ces vicissitudes il parvint à imposer et à maintenir son indépendance politique et économique.

Du point de vue géographique, le Grand-duché est composé de deux régions nettement distinctes: en effet la dépression de l'Attert et de la Sûre divise le pays en Ösling au nord et Gutland au sud. L'Ösling ressemble à nos Ardennes: un plateau fort boisé et dont le sol rocheux est profondément entaillé par les méandres des affluents de la Moselle. Aux environs immédiats d'Echternach, le plateau de grès primaire a été tellement travaillé par l'érosion et le délitement qu'en raison de la beauté du paysage cette région est baptisée "Petite Suisse".

Au sud, le Gutland présente un tout autre aspect: le relief est constitué par de légères ondulations: le sol y est plus fertile et le climat plus chaud: des champs, des prairies, des vignobles y alternent et ce n'est plus qu'ici et là qu'on trouve un petit bois.

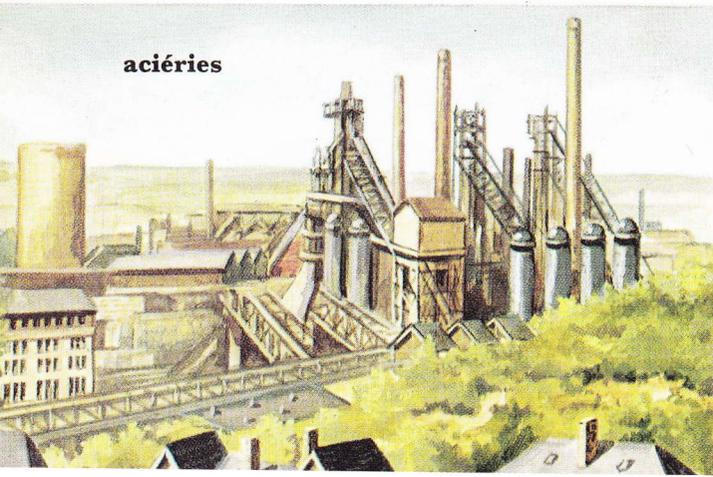
Cette partie méridionale du Luxembourg constitue la richesse du pays non seulement par les ressources de l'agriculture et de la viticulture, mais surtout par l'exploitation de son sous-sol riche en minerais de fer. Les mines et la métallurgie sont en effet les deux piliers de l'économie luxembourgeoise. Ces gisements miniers s'étendent dans le sud-est du Gutland. Differdange, Esch-sur-Alzette, Dudelange et plus au Nord, Steinfort en sont les principaux centres. Dans cette contrée on extrait annuellement quelque 7 millions de tonnes de minerais de minette (= fer oolithique riche en limonite et en phosphore). 32 hauts-fourneaux et 5 aciéries se chargent de transformer cette matière première en 3 millions de tonnes d'acier. Grâce à cette production, ce petit pays occupe une place de choix à côté des principaux géants du fer et de l'acier. Il ne faudrait pas en conclure que l'économie luxembourgeoise ne connaisse pas de difficultés. Le charbon, indispensable à l'industrie métallurgique,



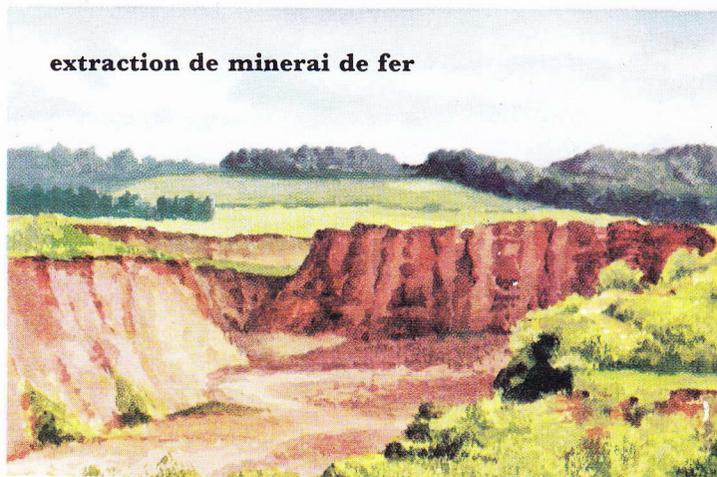
Dans le concert des grands Etats européens il revient au Grand-duché de Luxembourg un rôle qui n'est pas à sousestimer. Il est non seulement un partenaire appréciable du Benelux mais aussi le premier siège de la CECA (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier). Ainsi que nous l'avons déjà dit, le Luxembourg s'étend sur 2.586 km² et compte environ 315.000 habitants. Le Grand-duché occupe une position centrale par rapport à la Belgique, l'Allemagne et la France.

Dès le 10e siècle on mentionne les comtes de Luxembourg ou de Lützelburg. En 1354, le comté devint un duché qui resta longtemps indépendant avant de tomber entre les mains des Bourguignons. A partir de ce moment, le Luxem-

aciéries



extraction de minerai de fer



Grâce à ses riches gisements de fer, le Grand-duché de Luxembourg se trouve en tête des industries métallurgiques européennes. Dès lors ce pays est un important partenaire non seulement du Benelux, mais aussi de l'Europe des Six et un chaud partisan de l'intégration européenne dont la CECA est une des principales réalisations. Sa capitale, Luxembourg, a été le premier siège de cette organisation.

doit être importé. De plus, le Luxembourg ne dispose pas assez de grandes voies de communication, pour assurer l'exportation massive de ses produits bruts, exportation qui est une nécessité, les débouchés intérieurs étant insuffisants. Il s'y ajoute encore que l'économie luxembourgeoise étant presque exclusivement axée sur son industrie lourde, tout effondrement du marché du fer et de l'acier la met en fâcheuse posture. Aussi le Grand-duché essaye de développer ses entreprises de construction métalliques et s'applique de plus en plus à fabriquer des produits finis: des ponts roulants p.ex., du matériel de chemin de fer et de tramway, des appareils électriques et ménagers, des glaciers, des machines agricoles, des mobyettes, etc.

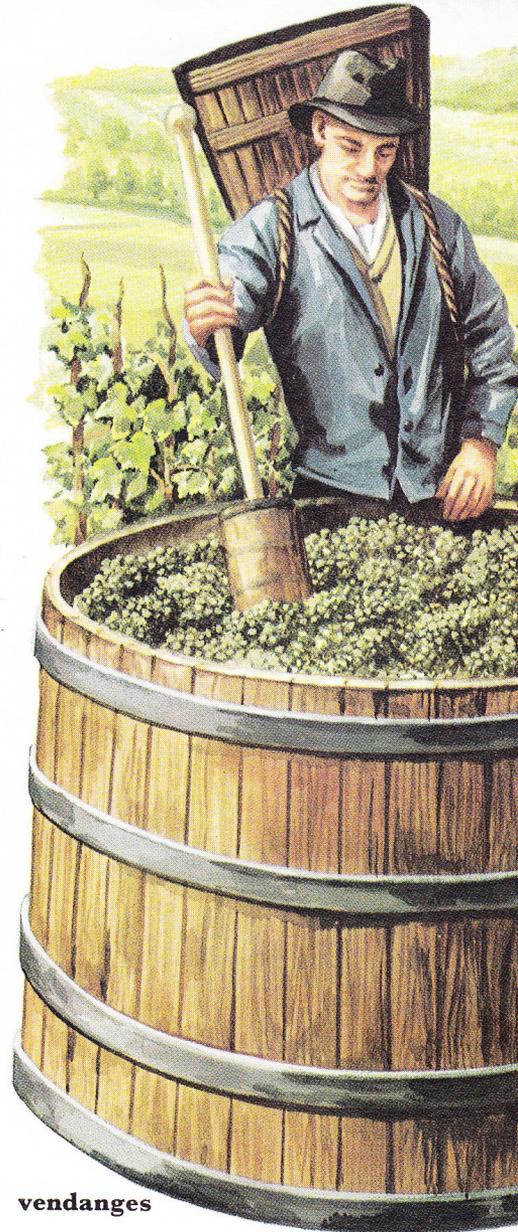
A côté des aciéries et de la métallurgie, qui dominent son économie, le Luxembourg dispose encore d'autres industries. Depuis des siècles, les artisans des Ardennes luxembourgeoises sont spécialisés dans le tannage des peaux. L'écorce du chêne leur fournissait le tanin nécessaire et les rivières ardennaises une eau exempte de calcaire, convenant particulièrement à ce travail. Héritière des traditions de ces artisans, employant la main-d'œuvre traditionnelle, l'industrie du cuir s'est

développée dans la région de Wiltz où, tout naturellement, à côté de grandes tanneries, se sont installées des fabriques de chaussures.

Le Luxembourg fournit également des ardoises tirées de son socle qui se compose en grande partie de roches schisteuses bleutées. Les fabriques luxembourgeoises de céramiques sont aussi renommées. Au 18^e siècle déjà, elles fournissaient des œuvres d'art appréciées et des articles de fantaisie. La région de Wasserbillig a conquis une grande réputation dans ce domaine. L'industrie textile est en régression depuis 1962. Par contre, l'industrie de l'alimentation a augmenté de 6%. L'industrie brassicole est florissante; la bière luxembourgeoise (Diekirch) est appréciée partout en Europe pour sa qualité.

Mais à côté des industries, l'agriculture apporte sa contribution à la prospérité du Grand-duché. Quoique un tiers de la superficie du pays soit encore couvert par des forêts, plus de 20% de la population vit des productions de ce secteur. Le paysan luxembourgeois reste fidèle à ses cultures traditionnelles: le seigle et l'avoine en Ösling, le froment et les fruits en Gutland. L'élevage en prairie prend de l'extension. La viticulture, d'assez grande importance, est surtout pratiquée dans la vallée de la Moselle, entre Remich et Grevenmacher. Le climat assez ensoleillé ainsi que l'orientation de certaines terrasses mosellanes sont à la base de cette production vinicole bien cotée. Les Riesling blancs et les vins Silvaner ont acquis à l'étranger une réputation tout à fait enviable. De plus les cépages luxembourgeois se prêtent fort bien à la fabrication de vins mousseux. Enfin, le tourisme représente pour le Luxembourg une source de revenus non négligeable.

Déjà en 1922, le Grand-duché a signé un traité avec la Belgique



vendanges

en vue de favoriser son expansion économique (union Belgo-Luxembourgeoise). En 1947 il conclut avec les Pays-Bas une entente douanière dont est issu le Benelux: c'était le premier pas dans la direction d'une Europe unie. Lorsque la capitale, Luxembourg, devint le siège de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (août 1952) le Grand-duché se trouva en même temps placé au centre des préoccupations de l'Europe.